



JUSTIN(E) DE LACDUBOIS – CHEVALIER

« *Mettez-y le prix et mon épée sera votre. Mais mon honneur n'est pas à vendre.* ».

Le chevalier Jehan-Clovis de Lacdubois, fils de Jacques-Antoine de Lacdubois fut le huitième chevalier de Lacdubois. Et ce sera sans doute le dernier à porter légitimement ce titre.

La famille de Lacdubois possède une petite manse dans le comté de Chartelan. C'est une terre exigüe et pauvre, coincé entre le lac et la forêt de Flambelle. Elle n'abrite que trois familles de serfs et les chevaliers ont longtemps dû travailler eux même la terre. La forêt est sombre, ancienne et dangereuse. La défricher prend du temps et les raids des peaux vertes restent un danger.

Vassaux fidèles du Comte de Chartelan, les chevaliers de Lacdubois ont toujours été des guerriers. La tradition du combat et de la conquête remonte au fondateur de la famille : Jules-Philippe Demain de Lacdubois, homme lige du Comte de Chartelan et premier chevalier de Lacdubois.

Mais cette bravoure n'a pas toujours porté chance à la famille. Nombreux sont les chevaliers de Lacdubois qui sont revenus blessés des campagnes guerrières ou qui sont morts au combat. Et pendant qu'ils guerroyaient dans l'ost du Comte, le domaine de Lacdubois a souvent été négligé.

Pourtant cet engagement guerrier c'est toujours maintenu, en dépit de tout. La force du serment est trop forte.

Comme ses ancêtres, Jehan-Clovis de Lacdubois a passé une vie à guerroyer. Dès son plus jeune âge, avec son frère cadet Jules-Anthony, ils ont traqué les peaux vertes

dans les contreforts des montagnes noires. Ils ont aussi servi le comte dans sa querelle avec le comte de Parlacelf.

Enfin, par deux fois, ils ont suivi le Comte de Chartelan dans l'Ost Ducale envoyé par-delà le Barrage. Là ils ont combattu les non-morts et fait montre d'une grande bravoure.

Mais c'est là aussi que le destin scella le sort des deux frères. Un différend d'honneur éclata entre Jules-Anthony et un noble du vicomté d'Utrage : le chevalier de Stacycle. Ce dernier fit valoir son rang au sein de la Collégiale des Pures de l'Ordre des Inquisiteurs. Et Jules-Anthony fut traîtreusement condamné pour hérésie théurgiste.

Tombés en disgrâce, Jehan-Clovis rentra en son domaine. Et il se consacra à sa famille.



Avant son deuxième départ par-delà le Barrage, Jehan-Clovis avait pris pour femme Apolline de Honzaven, la troisième fille du chevalier Erneste de Honzaven. Celle-ci avait alors rejoint le domaine de Lacdubois et l'avait géré en l'absence des deux frères.

Mais ce n'est qu'au retour disgracié de Jehan-Clovis que les deux époux purent vraiment apprendre à se connaître. Et c'est dans ces circonstances difficile que naquit un amour sincère et entier.

Malheureusement, Apolline mourut peu de temps après en donnant naissance à une fille : Justine de Lacdubois.

Jehan-Clovis ne se remis jamais vraiment de la mort de sa femme. Respectant un serment de fidélité éternelle, il ne prit pas d'autre épouse et n'eut pas de maîtresse. Il éleva seul sa fille dans la mélancolie du domaine de Lacdubois.

Justine fut donc élevée par son père, comme un chevalier de Lacdubois. Elle ne pourrait jamais lui succéder, mais Jehan-Clovis se refusait à admettre cette réalité. Il lui fallait un fils. Elle serait son fils.

Bientôt elle suivit son père à la chasse, appris à commander aux serfs vivant sur les terres, à chevaucher un destrier et à manier les armes de guerres de la famille. Elle se montra en tout cela aussi capable que la prestigieuse lignée de ses ancêtres.

Enfin, lorsque les forces de Jehan-Clovis commencèrent à décliner, ce fut elle qui reprit en main le domaine. Elle se montra une fille aussi aimante et attentionnée que son père l'avait été avec elle. Elle l'accompagna jusqu'au bout.

Mais pour Justine, le décès de son père changeait tout. Il n'y avait plus de chevalier de Lacdubois. Seule et sans fortune, elle ne pourrait maintenir ses prétentions au domaine. Fière et libre, elle n'avait aucune envie de s'offrir, elle et son fief à un mari. Et c'est alors qu'elle fit une folie.

Elle prit des mains de son père l'anneau familial et elle le passa à son doigt. A présent elle serait Justin, chevalier de Lacdubois.

Hors du comté de Chartelan, personne ne connaissait plus son père. Et même dans le comté, hormis quelques voisins et peut-être certains hérauts d'armes, personne ne devait se souvenir que Jehan-Clovis avait une fille et non un fils.

Alors autant partir !

Elle prit l'armure et l'épée de son père, ses quelques ducats d'or et quitta le domaine familial. C'est ainsi qu'elle prit la direction des colonies septentrionales, cherchant fortune comme mercenaire. Une terre neuve et ne manquant pas de dangers et de peaux-vertes à occire.

Et qui sait... peut-être qu'elle y trouvera la gloire ou la conquête avant d'être rattrapée par son nom.



Justin de Lacdubois a été recruté par Tancrede Ceras pour lui servir de garde du corps lors de ses explorations dans les étendues sauvages du nord.

Tancrede n'est pas vraiment effrayé à l'idée de rencontrer les barbares, mais il paraît qu'il y a des animaux sauvages, des peaux-vertes et après tout on n'est jamais trop prudent.

Justin n'est pas très loquace sur son passé, mais d'après ce que Tancrede a saisi, il s'agit du fils d'une famille Noble désargenté. Son père, le Chevalier de Lacdubois, aurait (ou avait, ce n'est pas très clair) une petite Manse dans le Comté de Chartelan, à proximité du bois de Flambelle.

Il a l'air très jeune, avec un visage un peu juvénile et des manières parfois mal assurées.

Aujourd'hui Justin est parti à l'aventure dans les Colonies Septentrionales et loue ses services comme mercenaire. Il doit manifestement chercher fortune pour renflouer le fief familial et peut être pour se faire un nom.

Quoi qu'il en soit, il porte une belle épée à deux mains, une armure et arbore une attitude combative.

Et, fier de son origine dans les contreforts des montagnes noires, il affiche avec foi sa haine viscérale des peaux-vertes. C'est suffisant pour Tancrede. Ça devrait dissuader les bandits et assurer le minimum face aux fauves.

Les esclavagistes sont réputés bien payer leurs gardes et ne pas poser trop de question. Aussi quand Tancrede a indiqué à Justin qu'il était le fils d'un des maîtres esclavagistes de Port de Vesnes, Justin a sauté sur l'occasion.